Market News

Etudes Economiques & Stratégie

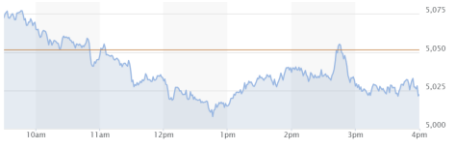
jeudi 18 avril 2024

Des résultats d'entreprises qui ne redonnent pas de carburant à Wall Street…

- **S&P 500 : 5 022 (- 0,6%) / VIX : 18,21 (- 1,0%)**
- **Dow Jones : 37 753 (- 0,1%) / Nasdaq : 15 683 (- 1,2%)**
- **Nikkei : 38 083 (+ 0,3%) / Hang Seng : 16 413 (+ 1,0%) / Asia Dow : + 1,0%**
- **Pétrole (WTI) : 83,83 $ (+ 0,2%)**
- **10 ans US : 4,572% / €/$: 1,0681 $ / S&P F : + 0,3%**

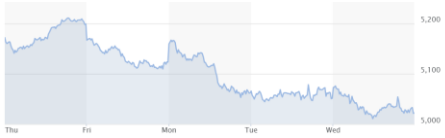
(À 7h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances

(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices boursiers américains ont débuté la séance dans le vert, mais rapidement, ils ont effacé leurs gains, pour clôturer sur une nouvelle baisse. L'indice S&P 500 a ouvert au-dessus des 5 075 points, mais rapidement l'indice corrige et tombe sous des 5 025, se rapprochant des 5 000 points. Malgré une tentative de rebond vers les 5 050, l'indice se stabilise sur les 5 025 points, et clôture la séance à 5 022 (- 30 points), en baisse de 0,6%. Le Dow Jones recule de 0,1% à 37 753 (- 45 points) et le Nasdaq chute de 1,2% à 15 683 (- 182 points). Le VIX est en baisse de 1,0% à 18,21. Les valeurs technologiques ont été délaissées, notamment après les résultats de ASML qui ont pesés sur le secteur des semi-conducteurs (- 3,3% pour le *SOX*). Le concepteur de puces Arm, filiale britannique du japonais Softbank, a chuté de 12%. Les actions des entreprises américaines de transport routier ont aussi chuté, après que les résultats trimestriels décevants de JB Hunt Transport Services (- 8,1%) et Knight-Swift Transportation Holdings (- 4,4%) aient signalé une attente plus longue pour un rebond de l'industrie du fret. Les entreprises de fret ont été confrontées à une réduction des volumes de transport en raison d'un déplacement des dépenses de consommation des biens vers les services, combiné à des retards d'expédition à l'échelle mondiale. L'assureur Travelers a aussi été sanctionné (- 7,4%) malgré des profits en hausse au premier trimestre sans être à la hauteur des attentes.

United Airlines Holdings (+ 17,5%) a annoncé prévoir un bénéfice plus élevé que prévu pour le trimestre en cours, grâce à une forte demande de voyages. Le transporteur prévoit un bénéfice ajusté de l'ordre de 3,75 à 4,25 $ par action pour le trimestre se terminant en juin, contre 3,76 $ par action attendus par le consensus. **US Bancorp (- 3,6%)** a revu à la baisse ses prévisions de revenu net d'intérêt pour l'ensemble de l'année et a annoncé une baisse de 22% de son bénéfice au premier trimestre, en raison de l'augmentation du coût des dépôts et de l'augmentation des provisions pour pertes sur créances. **Travelers (- 7,4%)**, l'assureur, a fait état d'un bénéfice en hausse de 13% au premier trimestre, les revenus d'investissement plus élevés et une bonne souscription ayant compensé l'impact d'une augmentation des pertes dues aux catastrophes. **Abbot Laboratoires (- 3,0%)** a dépassé les estimations pour son bénéfice trimestriel et a relevé la limite inférieure de ses prévisions, la forte

demande de procédures médicales ayant stimulé les ventes de ses dispositifs, y compris ses produits de surveillance du glucose. **JB Hunt Transport Services (- 8,1%)** a manqué les estimations pour son premier trimestre, pénalisée par une baisse du chiffre d'affaires dans son segment principal et par des pressions sur les prix dans son activité de courtage. Le groupe connait un recul de ses bénéfices en raison d'une offre excédentaire de capacités dans le secteur du transport routier, de perturbations dues au temps glacial de janvier et d'une pression accrue sur les taux de fret, les expéditeurs essayant de faire baisser les prix encore davantage. **Citizens Financial (+ 1,9%)** a fait état d'un bénéfice en baisse au premier trimestre, en raison d'une baisse des revenus d'intérêts. Le chiffre d'affaires et le bénéfice de **Omnicom (+ 1,6%)** ont été supérieurs aux attentes grâce à la forte demande pour ses services de publicité. Sur une base ajustée, la société a gagné 1,67 $ par action, contre 1,55 $ attendus par le consensus.

Tesla (- 1,1%) a demandé à ses actionnaires de voter à nouveau pour la proposition de rémunération de 56 Mds $ de son PDG Elon Musk. Fixée en 2018, elle avait été rejetée par un juge du Delaware en janvier. Le régulateur de la concurrence aux Etats-Unis se prépare à bloquer le rachat de 8,5 Mds $ de **Capri Holdings (- 2,7%)** par **Tapestry (- 0,9%)** a rapporté le New York Times. Reuters a rapporté que l'entreprise israélienne, **Mobileye (+ 2,8%),** était prête à expédier au moins 46 millions de nouvelles puces pour la conduite assistée. **Ford (F)** va rappeler 456 565 véhicules Bronco Sport et Maverick en raison d'un problème de batterie. Le médicament pour la perte de poids produit par **Eli Lilly (+ 0,5%)** a contribué à réduire la fréquence de la respiration irrégulière chez les patients souffrant d'apnée obstructive du sommeil de jusqu'à 63% en moyenne dans le cadre de deux essais en phase finale. **Apple (- 0,8%)** va réfléchir à construire une usine en Indonésie, a déclaré le groupe. **Oracle (- 1,6%)** a déclaré qu'il investirait plus de 8 Mds $ au cours des 10 prochaines années pour répondre à la demande d'infrastructures d'informatique en nuage et d'IA au Japon.

Après clôture des marchés, **Micron Technology (+ 2,0% en électronique)** s'apprête à recevoir plus de 6 Mds $ de subventions du ministère américain du Commerce pour l'aider à financer des projets d'usines de fabrication de puces nationales selon *Bloomberg*.

Asie

Les marchés boursiers asiatiques sont en hausse, ce matin, sur le sentiment que les risques reculent, malgré le recul du marché américain sur la journée d'hier, avec la vente des valeurs technologiques.

L'indice Nikkei 225 est en hausse de 0,3%. Les actions domestiques ont continué de subir la pression de la hausse des taux longs à 10 ans, touchant les 0,9%, son plus haut niveau depuis début novembre. Les valeurs technologiques japonaises souffrent dans le sillage des pertes du Nasdaq, après avoir déjà mal digéré la veille les résultats trimestriels décevants du néerlandais ASML : Tokyo Electron (- 1,3%) ou SoftBank Group (- 2,3%). Le yen remontait un peu face au dollar, après une réunion tripartite mercredi à Washington entre les ministres des Finances japonais, sud-coréen et la secrétaire américain au Trésor Janet Yellen. Leur réunion était perçue par le marché comme un assentiment tacite des Etats-Unis à une éventuelle intervention sur le marché des changes de la part de Tokyo ou Séoul, voire une action coordonnée.

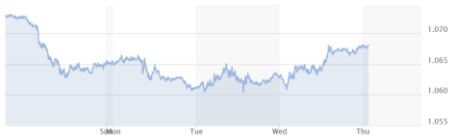
L'indice de Shanghai est en hausse de 0,5%. Les valeurs de consommation et financières mènent la progression. Hong Kong a rebondi de 0,9%, s'éloignant de leur plus bas niveau en plus de 5 semaines atteint plus tôt dans la semaine, tous les secteurs participant au rallye. Les paris en faveur de nouvelles

mesures de relance en Chine se sont intensifiés. Le sondage Reuters prévoit que la banque centrale chinoise réduira son RRR de 25 pb au troisième trimestre de 2024, après avoir procédé à une réduction de 50 pb de base plus tôt cette année, soit la plus forte réduction en 2 ans. La *PBoC* a déclaré mercredi dans un rapport qu'elle maintiendrait une politique monétaire prudente et assurerait une utilisation efficace des ressources financières. Il a ajouté que les autorités veilleront à ce que le mouvement du yuan soit principalement déterminé par l'offre et la demande.

Le Kospi grimpe de 1,5%, après avoir atteint un plus bas de près de 11 semaines au cours de la séance précédente et met fin à une série de quatre jours de pertes, tous les secteurs participant au rebond. Les actions manufacturières des producteurs ont affiché la plus forte hausse, avec des gains notables de LG Energy Solution (+ 2,1%), Samsung SDI (+ 4,7%) et Ecopro BM (+ 5,6 %). Le gouverneur de la Banque de Corée, Rhee Chang-yong, a déclaré que les autorités disposaient des ressources et des outils nécessaires pour atténuer les mouvements volatils de la monnaie du pays, indiquant qu'il était prêt à intervenir sur le marché pour soutenir le won. Le chef de la surveillance financière de la Corée du Sud a déclaré que les entreprises devraient accorder plus d'attention aux voix des actionnaires.

L'indice australien S&P/ASX 200 gagne 0,4%, effaçant les pertes de la séance précédente, aidé par les gains des valeurs minières dans un contexte de raffermissement des prix des métaux. Les poids lourds des mines de fer sont en forte hausse, à savoir BHP Group (+ 1,7%), Fortescue (+ 1,5%) et Rio Tinto (+ 1,2%). Les valeurs financières, notamment la Commonwealth Bank (0,6%), la National Australia Bank (0,6%) et le Macquarie Group (0,6%), également progressent. Les actions aurifères reculent alors que les prix des lingots ont reculé par rapport aux récents sommets. Le taux de chômage de l'Australie est passé de 3,7% en février à 3,8% en mars, ce qui ajoute un certain poids à l'argument selon lequel la Banque de réserve d'Australie devrait commencer à réduire ses taux cette année.

Change €/$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)

(Source : Marketwatch)

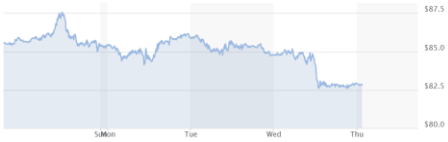
Changes et Taux

Les taux longs se sont détendus sur la séance d'hier, en l'absence d'indicateurs économiques significatifs et après les nombreuses déclarations de membres du *FOMC.* Les taux à 10 ans américains reculent de 4,67% à 4,63% en fin de séance américaine, pour évoluer à 4,58% ce matin en Asie. Les anticipations de deux baisses des taux directeurs de la banque centrale américaine cette année ont été renforcées après les propos de M. Powell. Les taux resteraient donc au-delà de 5,25% durant encore 6 mois, avant de baisser de 50 pb à partir de septembre. Ce nouveau « scénario consensuel » permet aux taux longs de se stabiliser. Au niveau du marché obligataire européen, les taux à 10 ans se détendent aussi, après avoir atteint un plus haut de 5 mois de – 2 pb pour le Bunds à 10 ans, à 2,465%, de – 2,3 pb pour les OAT à 2,98% et – 4,7 pb à 3,825% pour les BTP Italiens.

Sur le marché des changes, la détente des taux longs américains pèse sur le Dollar qui a accéléré son repli en fin de journée. Le *Dollar Index* se replie de -0,3%, sous les 106, à 105,88. La devise européenne passe de 1,0631 $ à 1,0680 $, après un plus bas de séance à 1,0618 $ en début de séance. La livre sterling est à 1,2449 $, en hausse de 0,02% sur la journée. Plusieurs éléments expliquent ce recul du dollar : 1) les craintes autour du Moyen-Orient reculent légèrement face à l'absence de réplique rapide d'Israël contre l'Iran, 2) les cambistes ont peur d'une intervention sur les changes. Les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud ont convenu de se consulter étroitement sur les marchés des changes lors de leur premier dialogue financier trilatéral hier, en réponse aux inquiétudes de Tokyo et de Séoul concernant les récentes baisses importantes de leurs monnaies. Un accord pourrait augmenter les chances

d'une intervention sur le marché des changes. « Nous continuerons à coopérer pour promouvoir une croissance économique durable, la stabilité financière, ainsi que des marchés financiers ordonnés et fonctionnant bien », selon une déclaration commune publiée à l'issue de la réunion trilatérale. Le dollar a chuté à 154,18 yens après la déclaration, avant de rebondir à 154,32 mercredi, toujours loin du record de 154,79 yens atteint mardi en 34 ans. La réunion trilatérale, à laquelle ont participé la secrétaire au Trésor américain Janet Yellen, le ministre japonais des finances Shunichi Suzuki et le ministre sud-coréen des finances Choi Sang-mok, s'est tenue en marge des réunions des dirigeants financiers du FMI.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en nette baisse la séance d'hier, pénalisés par des signes de retenue d'Israël dans sa réponse à l'attaque iranienne, ainsi que par un nouveau bond inattendu des stocks américains de brut. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juin, a reculé de 3,0%, pour clôturer à 87,29 $. Le *West Texas Intermediate* (*WTI*) américain, avec échéance en mai, a cédé 3,1%, à 82,69 $. Le pétrole vient ainsi d'enregistrer trois séances de baisse consécutives depuis l'offensive aérienne de l'Iran sur Israël. Brent et WTI sont retombés à leur plus bas niveau en clôture depuis trois semaines. Sur la séance d'hier, les investisseurs ont régi aux annonces du média en ligne Axios, qui a rapporté que le gouvernement israélien avait envisagé, lundi, de donner le feu vert à une riposte contre l'Iran, avant de renoncer. Après une réunion du cabinet de guerre israélien, des officiels ont indiqué au gouvernement Biden que l'Etat hébreux avait préféré attendre avant d'agir, selon Axios. A cette accalmie s'est ajouté le rapport de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (*EIA*), qui a fait état d'une quatrième hausse hebdomadaire d'affilée des stocks de brut aux Etats-Unis. Les stocks de brut, à l'exclusion de la réserve stratégique de pétrole, ont augmenté de 2,7 millions de barils pour atteindre 460 millions de barils au cours de la semaine qui s'est achevée le 12 avril. Le consensus prévoyait une augmentation de 1,65 million de barils. Les stocks de distillats ont diminué de 2,8 millions de barils et les stocks d'essence ont baissé de 1,2 million de barils. La production des raffineries de pétrole brut a été en moyenne de 15,9 millions de barils par jour, soit 131 000 barils de plus que la semaine précédente. La production d'essence a légèrement diminué mais est restée en moyenne de 9,4 millions de barils par jour. Dans l'ensemble, les stocks de brut étaient inférieurs d'environ 1,0% à la moyenne quinquennale pour cette période de l'année. Les raffineries ont fonctionné à 88,1% de leur capacité la semaine dernière, contre 88,3% la semaine précédente. Au final, après ces différentes éléments, rassuré sur l'offre, les investisseurs pourraient concentrer, maintenant, leur attention sur la demande : elle reste incertaine en provenance de Chine, la perspective d'un prolongement de la politique monétaire agressive de la banque centrale américaine pourrait peser sur l'activité et le dollar « fort » est un frein à une partie de la demande…

Les Etats-Unis ont déclaré qu'ils ne renouvelleraient pas une licence devant expirer jeudi qui avait largement allégé les sanctions pétrolières du Venezuela, en réimposant des mesures punitives en réponse à l'échec du président Nicolas Maduro à respecter ses engagements électoraux. Le Venezuela a exporté 600 000 barils par jour (bpj) au premier trimestre, dont 165 000 bpj étaient destinés aux Etats-Unis.

en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnes dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.
Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.
Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».
Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.
Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.